

Le nucléaire, une particularité bien française



(1) Quel est ce drôle de rapport que les Français ont avec le nucléaire, cette énergie à la fois fascinante et terrifiante ? Avec pas moins de 58 réacteurs, la France est le pays le plus nucléarisé de la planète. Face au risque d'un accident majeur aux conséquences catastrophiques, le pays doit-il prendre la décision de sortir définitivement du nucléaire ?

(2) En 1978, les Français soulevaient dans des publicités la fierté d'avoir une énergie presque entièrement nucléaire, vantant la guitare nucléaire ou le petit train nucléaire. Il faut s'imaginer la scène : un enfant joue au petit train et dit à sa mère qu'il possède un train nucléaire. La mère, étonnée, lui

répond que non, il s'agit d'un train électrique, avant qu'une voix les interrompe et annonce que l'enfant a raison, car près de 72% de l'énergie électrique en France provient du nucléaire.

(3) Cette anecdote résume tout. Le nucléaire comme problème est assez nouveau pour les Français, car il leur a toujours été présenté comme la solution. Le pays entier a fait le choix du nucléaire sous l'impulsion d'un homme : Charles de Gaulle. Nous sommes en pleine guerre froide, la France souhaite retrouver son rang de Nation de premier plan, et le général de Gaulle, alors président, engage le pays dans le développement d'un programme

nucléaire ambitieux. Le 28 septembre
40 1956 est lancée la pile atomique de
Marcoule dans le Gard. De Gaulle
clame alors : « C'est ici le germe de
la puissance dans l'ordre industriel
comme dans l'ordre militaire ».

45 L'autre date importante dans
l'histoire du nucléaire civil français
est le choc pétrolier de 1973. La
France pense trouver dans l'atome le
moyen de diminuer sa dépendance
50 au pétrole et ainsi assurer son auto-
nomie.

(4) Dans l'Hexagone, il n'y a que très
peu de politiques français qui
s'affichent radicalement anti-
55 nucléaire. Tout d'abord car le
nucléaire représente beaucoup
d'emplois et est un atout pour l'éco-
nomie et la recherche. La France
exporte ainsi beaucoup de cette
60 énergie à ses voisins. Ensuite, alors
que les gaz à effet de serre et le
changement climatique sont au cœur
de toutes les préoccupations,
l'énergie nucléaire offre une énergie
65 qui émet très peu de gaz carboni-
que : un réacteur en fonctionnement
ne rejette aucun CO₂ mais principale-
ment de la vapeur d'eau. Seuls la
construction et le démantèlement
70 d'une centrale en émettent. En plus,
le nucléaire est une énergie très
productive. Et elle utilise de l'uranium
que l'on peut trouver en assez
grande quantité.

75 (5) Mais toutes ces centrales
nucléaires produisent des déchets
dont le nombre ne cesse d'aug-
menter. Actuellement, environ deux
kilos de déchets radioactifs sont
80 produits par an et par habitant en
France. À cause de leur radioactivité

extrême, une partie de ces déchets
présentent un risque élevé pour
l'homme et l'environnement et sont
85 placés dans des sites d'entreposage,
en attendant une solution de
stockage à long terme.

L'enfouissement de ces déchets
nucléaires, d'une durée de vie de
90 100 000 ans à plusieurs millions
d'années, posera de nombreux
problèmes aux générations futures.

(6) La catastrophe de Tchernobyl en
Ukraine, en 1986, a fortement
95 ébranlé la foi dans le nucléaire. Non
seulement du fait de l'accident en lui-
même, mais peut-être aussi et
surtout à cause de la tentative du
président François Mitterrand de
100 minimiser l'impact du nuage
nucléaire, qui se serait presque
miraculeusement arrêté au Rhin
grâce à des vents favorables... Avec
le temps, on a découvert que cela
105 n'était pas le cas, et donc la popula-
tion a commencé à s'interroger. La
catastrophe de Fukushima au Japon,
en 2011, a également provoqué un
retournement de l'opinion publique.
110 En effet, un sondage réalisé en 2018
montre pour la première fois une
majorité de Français opposés à la
production d'énergie par des
centrales nucléaires.

115 (7) Aujourd'hui, la question du main-
tien ou de la sortie du nucléaire en
France est très complexe. La ques-
tion de la transition énergétique fait
désormais partie du débat public.
120 L'opinion générale est très indécise,
et les prochaines années seront
décisives. Va-t-on prolonger la durée
de vie des vieilles centrales, ou va-t-
on les démanteler ? La question est
125 encore loin d'être tranchée.

d'après Écoute, août 2019